

No. 5 | SEPTEMBER–OKTOBER 2026 | SEPTEMBRE–OCTOBRE 2026

SWISSGLIDER

DAS MAGAZIN DES SCHWEIZERISCHEN HÄNGEGLEITER-VERBANDS SHV | LE MAGAZINE DE LA FÉDÉRATION SUISSE DE VOL LIBRE FSVL

«Feel Good Spot»

Fluggebiet Falkenflue

Le site de la Falkenflue

«My Air Lesson»

Vom Outflow überrascht

Surpris par l'outflow

Quer durch den Kontinent

Fliegen in Südamerika

Une traversée du continent

Voler en Amérique du Sud



Pour que les pilotes vivent une compétition de hike & fly enrichissante, il faut avant tout une manche attrayante.

Paul Köstinger

Zwischen Herzblut und Verantwortung

Ein Tag mit Peter Waldner, OK-Präsident des Engelberg Cups



Damit die Pilotinnen und Piloten einen erfüllenden Hike & Fly-Wettkampf erleben, braucht es zuallererst einen spannenden Task.

Text | **Ramona Fischer** | Fotos | **Andrin Ineichen**

Es ist kurz nach 20.00 Uhr, als Peter Waldner die 24 Turnpoints freigibt. Jetzt gibt es kein Zurück mehr. Was am nächsten Morgen für 74 Athletinnen und Athleten zum Rennen wird, ist für den OK-Präsidenten und sein Team vor allem eines: ein Praxistest ihrer Entscheidungen.

Die Wettermodelle zeigen Zirren, etwas Saharastaub und eine morgendliche Inversion, danach gute Thermik bis über 3300 Meter. Ideale Voraussetzungen für einen spektakulären Hike & Fly-Wettkampf. Rund 90 Kilometer führt der Kurs vom Eingang des Engelbergertals in die voralpine Bergwelt rund um den Titlis und für die Pros weiter Richtung Hasliberg. Dazwischen liegen über 2200 Höhenmeter Aufstieg, 16 Kilometer Distanz, anspruchsvolle Flugentscheidungen und acht Stunden Rennzeit.

Für die Topathleten rund um X-Alps-Teilnehmer Nicola Heiniger, Michael Maurer und Co. muss der Task selektiv sein. Für das Mittelfeld zählt oft nur eines: das Ziel erreichen. Wie lange dauern die Laufpassagen? Wann setzt die Thermik ein?

Welche Linie ist an der Schlüsselstelle beim Turnpoint Titlis die schnellste? Der sogenannte «Task», also die «Aufgabenstellung», ist das Herzstück des Rennens – und für Peter Waldner die grösste Herausforderung. Neben Wetter, Lauf- und Flugdistanzen spielen Sicherheit und Naturschutz eine zentrale Rolle. Sich im Tagesgang entwickelnde Leegebiete durch Talwinde sowie stabile Luftmassen werden in die Überlegungen einbezogen. Wildschutzgebiete in möglichen Ausenlandezonen, Lufträume und die berüchtigten Transportseile im «Cable Valley» müssen berücksichtigt werden. Kartenlayer in der Livetracking-App und ausführliche Video-briefings sollen Verstösse und Risiken minimieren.

Trotzdem bleibt ein Restrisiko. Genau das beschäftigt den Rennleiter. Zusammen mit dem erfahrenen Tasksetter und Athletenvertreter Tom Payne diskutiert das OK während zwei Stunden mögliche Varianten. Kritische Fragen werden gestellt, Prognosen hinterfragt, Alternativen geprüft. Erst danach programmiert Waldner die Turnpoints in seine App: Die Tasks stehen.

Entre passion et responsabilité

Une journée avec Peter Waldner, président du CO de l'Engelberg Cup

Texte | Ramona Fischer | Photos | Andrin Ineichen

Il est à peine plus de 20 h quand Peter Waldner valide les 24 balises – il ne peut plus revenir en arrière. Cette manche de compétition que disputeront les 74 athlètes le lendemain matin est avant tout un test pratique de prise de décision pour le président du CO et son équipe.

Les modèles météo prévoient des cirrus, un peu de sable du Sahara et une inversion matinale, puis de bons thermiques jusqu'à 3300 m. Des conditions idéales pour une compétition de hike & fly spectaculaire. Le tracé d'environ 90 km mène depuis l'entrée de la vallée d'Engelberg jusqu'aux montagnes préalpines tout autour du Titlis, et jusqu'à Hasliberg pour les pros. Entre les deux: plus de 2200 m de dénivelé positif, 16 km de distance, des décisions exigeantes et huit heures de course.

Les cracks – Nicola Heiniger, athlète de la X-Alps, Michael Maurer et les autres – ont une manche sélective à disputer. Pour le gros du peloton, l'objectif est souvent plus simple: atteindre l'arrivée. Combien de temps faudra-t-il courir? Quand apparaîtront les premiers thermiques? Quelle sera la trajectoire la plus rapide au Titlis, balise clé de la course?

La «task», soit la «manche à réaliser», constitue le cœur de la course, mais aussi le plus grand défi pour Peter Waldner. En plus de la météo et des distances à pied et en vol, la sécurité et la protection de la nature jouent un rôle essentiel. Au fil de la journée, des zones sous le vent se développent sous l'effet des vents de vallée tandis que des masses d'air se stabilisent, autant de réflexions à prendre en compte. Les pilotes doivent aussi penser aux zones de protection de la faune en cas d'atterrissage en campagne, aux espaces aériens et aux nombreux câbles de transport dans la «Cable Valley». Les différents calques de l'appli de live-tracking et des briefings vidéo détaillés doivent permettre de minimiser les infractions et les risques.

Un risque résiduel demeure toujours, ce qui préoccupe justement la direction de la course. Durant deux heures, le CO discute des différentes options avec Tom Payne, délégué des athlètes et tasksetter expérimenté. Les questions



OK-Präsi Peter Waldner ist am Engelberg Cup Mädchen für alles und oberster Entscheidungsträger zugleich. Peter Waldner, président du CO, est en même temps homme à tout faire et preneur de décisions en chef.

Der Renntag

Kurz nach 6.00 Uhr ist Peter Waldner vor Ort. Bei der Brauerei Äigèbraij in Wolfenschiessen entsteht die Homebase des Rennens. Bildschirme fürs Livetracking, Lautsprecher fürs Briefing und guten Sound, Sponsorenbanner und Verpflegungsbereich werden aufgebaut. Während Kabel verlegt, Helferinnen und Helfer instruiert und letzte Fragen beantwortet werden, kreisen seine Gedanken weiterhin um dieselbe Frage: Wird der Task funktionieren?

Kurz vor 9.00 Uhr fällt der Startschuss. Der OK-Präsident nimmt die Kleinseilbahn zur Getränkestation beim Turnpoint Diegisbalm. Dort: Anfeuern. Fotos machen. Danach weiter zum Landeplatz in Engelberg, wo ein Helferteam Getränke, Snacks und den kleinen Engel bereithält, der ins Ziel transportiert werden muss.

Zeit zum Durchatmen bleibt kaum. Im Hintergrund läuft permanent das Livetracking. Auf mehreren Bildschirmen wird jede Bewegung der Lauf- und Gleitschirmicons verfolgt. Ein selbst entwickeltes Tool schlägt Alarm, wenn sich jemand länger nicht bewegt. Technik ist für Waldner weit mehr als Spielerei. «Mir ist wichtig, dass sich die Athletinnen und Ath-



Turnpoint Diegisbalm: Der OK-Präsident unterstützt, wo er kann. *À la balise de Diegisbalm, le président du CO met la main à la pâte.*

leten gut informiert fühlen. Wenn digitale Hilfsmittel dabei helfen, hat sich der Aufwand gelohnt.»

Dann kommen die ersten entscheidenden Rennmomente. Die «Sport»-Pilotinnen und -Piloten («Sport» steht bei Gleitschirmwettkämpfen spannenderweise für die schwächere Klasse) steigen auf über 3000 Meter, kurz darauf hebt auch

**swiss
sport
integrity**

Etwas beobachtet oder selbst betroffen?

Die Meldestelle von Swiss Sport Integrity steht allen Personen offen, die eine Meldung über **mögliche Verstösse oder Missstände** machen wollen – auch in anonymer Form! Die Unabhängigkeit der Stiftung garantiert eine vertrauliche Behandlung und konsequente Aufarbeitung der Meldungen.

Vorfall melden!

+41 31 550 21 31
sportintegrity.ch



sont critiques, les prévisions remises en cause, des alternatives envisagées. À l'issue de ce processus, Peter saisit les balises dans l'appli: les manches sont fixées.

La journée de course

Peter Waldner est sur place peu après 6 h. Le camp de base se déploie à la brasserie Äigèbraij de Wolfenschiessen, avec des écrans pour le live-tracking, des enceintes pour le briefing et du bon son, les bannières des sponsors et une zone pour la restauration. Des câbles sont déroulés, les bénévoles reçoivent les dernières instructions et des réponses sont apportées aux dernières questions tandis que Peter s'interroge sur un seul point: la manche va-t-elle fonctionner?



Am Goal begrüsst Peter Waldner «seine» Teilnehmer als erstes und bittet zum Kurzinterview – hier mit Sieger Elias Gerber. À l'arrivée, Peter Waldner accueille le premier «ses» participants et les interviewe brièvement. Il est ici avec le vainqueur, Elias Gerber.

Le départ est donné juste avant 9 h. Le président du CO prend place dans la petite télécabine, direction la station des boissons à la balise de Diegisbalm pour encourager les pilotes et prendre des photos. Il file ensuite à l'atterro d'Engelberg, où une équipe a préparé des boissons et des snacks, mais aussi le petit ange que les pilotes doivent ramener à l'arrivée.

Pas le temps de souffler: le live-tracking tourne en continu, plusieurs écrans affichent chaque mouvement des stars du hike & fly et un outil «développé maison» déclenche une alerte quand un pilote ne se déplace plus depuis un moment. Pour Peter, la technique est bien plus qu'un aspect ludique. «Pour moi, il est important que les pilotes se sentent bien informés. Quand des outils numériques y contribuent, les efforts ont porté leurs fruits.»

Viennent bientôt les premiers moments clés de la course. Les pilotes «Sport» (la catégorie la plus «faible» lors des compétitions de parapente, curieusement) montent à plus de 3000 m, les «Pros» suivent peu après. Peter et son équipe gardent les yeux rivés sur les écrans. Les thermiques seront-ils au rendez-vous comme prévu?

Les premiers faits de course se déroulent au Titlis: le groupe de tête trouve une ligne côté sud le long de l'immense paroi rocheuse direction le Gadmertal et derrière, les écarts se creusent. Le peloton s'étire maintenant sur tout le site de la compétition.



Loranne Berger (l.) mit Siegerin Linda Hoch in der Nachbesprechung im Goal 1. Loranne Berger (à g.) et la gagnante Linda Hoch débrieft l'étape 1.

Pour Peter, chaque tracé est important, ça fait partie de ses responsabilités. Lorsqu'un pilote se pose en montagne, il reste d'abord immobile. En terrain adapté et quand le point se déplace à nouveau, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Quand un tracker reste figé plus longtemps, on s'informe. Cette 4^e édition de l'Engelberg Cup se déroulera, elle aussi, sans incident.

Un bref moment de détente

Les plus rapides en catégorie Sport franchissent la ligne d'arrivée en début d'après-midi. Plutôt courte, la manche est restée ultra-captivante et le podium se joue à quelques secondes. Peter saisit sa caméra, s'entretient avec les arrivants et se réjouit avec eux. Quand arrivent les cinq pilotes du groupe de tête en Pro, Elias Gerner, 21 ans, remporte



Nach einem intensiven Tag macht sich langsam Entspannung breit. Après une journée intense, le relâchement s'installe peu à peu.



OK-Präsident Peter Waldner mit seiner Frau bei der Preisverteilung. Peter Waldner, président du CO, et son épouse lors de la remise des prix.



Paul Köstinger

Rund 2200 Höhenmeter verteilt auf zwei bis drei schweisstreibende Aufstiege sind Teil des anspruchsvollen Tasks. *La manche a de quoi faire suer: environ 2200 m de dénivelé sont répartis sur deux à trois ascensions.*

die Spitze der Pros ab. Waldner verfolgt mit seinem Team jeden Schritt am Bildschirm. Funktioniert die Thermik wie erwartet?

Am Titlis beginnt sich das Rennen zu entscheiden. Die Spitzengruppe findet ihre Linie südlich entlang der massiven Felswände Richtung Gadmertal, dahinter werden die Abstände grösser. Das Feld verteilt sich über das gesamte Wettkampfgebiet.

Für Peter Waldner bleibt jeder einzelne Track wichtig. Das ist Teil der Verantwortung. Landet jemand am Berg, bleibt er zunächst ruhig. Sieht das Gelände vernünftig aus und bewegt sich der Punkt weiter, besteht kein Grund zur Sorge. Bleibt ein Tracker länger stehen, wird nachgefragt. Auch die vierte Austragung des Engelberg Cups verläuft ohne Zwischenfälle.

Kurzer Moment der Entspannung

Am frühen Nachmittag erreichen die Schnellsten der Sport-Kategorie das Ziel. Der Task war eher etwas zu kurz, aber ultraspannend – das Podest entscheidet sich innerhalb weniger Sekunden. Der Organisator greift zur Kamera, interviewt



Sieger Elias Gerber direkt nach der Landung im Goal. Peter Waldner hält die Eindrücke mit der Kamera fest. *Elias Gerber, le vainqueur, juste après l'atterrissage à l'arrivée. Peter Waldner immortalise les émotions des pilotes.*

die Gelandeten und freut sich sichtbar mit ihnen. Später landet auch die fünfköpfige Spitzengruppe des Pro-Rennens. Der 21-jährige Elias Gerber gewinnt den hochkarätigen Wettkampf. Für einen kurzen Moment fällt die Anspannung ab.

«Am meisten Freude bereitet mir der Renntag selbst. Zu sehen, mit wie viel Herzblut die Pilotinnen und Piloten ihre Aufgabe angehen, ist beeindruckend. Viele kämpfen nicht um Ranglistenplätze, sondern um persönliche Ziele.»

Nach Rennschluss werden Ranglisten finalisiert, Rekurse geprüft und Preise verteilt. Mehr als die Hälfte des Feldes hat den Task erfolgreich beendet. Bei selbstgebrautem Bier und Pinsa aus dem Holzofen lassen alle Involvierten den Tag gemeinsam ausklingen. Das Soziale ist Peter wichtig. Er geniesst die gelösten Momente. Die vielen Geschichten, welche erzählt werden. Die bleibenden Erinnerungen. Nach über 15 Stunden endet für Peter Waldner der ehrenamtliche Einsatz. Zufrieden. Die Frage vom Vorabend ist beantwortet: Der Task hat funktioniert.



Den Turnpoint in Engelberg müssen alle passieren. Peter (Mitte) nutzt den Moment für einen kurzen Austausch. *Tous les pilotes doivent passer la balise d'Engelberg. Peter (au centre) profite de l'instant pour échanger avec les uns et les autres.*



Zur Website
inklusive Rangliste

ZUR AUTORIN

Ramona Fischer ist Teil des OK Engelberg Cup. Sie war am Task-setting beteiligt und verantwortlich für die Sicherheit. Dabei profitiert sie von ihrer Erfahrung als Fluglehrerin und Reiseleiterin.



finallement une course de très haut niveau. La tension retombe alors pour un bref moment.

«Ce qui me réjouit le plus, c'est la journée de course en elle-même. La passion des pilotes lorsqu'ils abordent la manche. Beaucoup ne bataillent pas pour gagner des points au classement, mais pour atteindre des objectifs personnels.»

À l'issue de la course, le classement est finalisé, les recours sont examinés et les prix distribués. Plus de la moitié des en-



Spitzenreiter Michael Maurer (links) und Elias Gerber sind beim Turnpoint Engelberg gemeinsam unterwegs. Zur Rennhälfte ist der Ausgang noch völlig offen. En tête, Michael Maurer (à g.) et Elias Gerber atteignent ensemble la balise d'Engelberg. À mi-course, l'issue de la compétition reste incertaine.

gagés ont bouclé la manche. Les participants se retrouvent alors autour d'une bière maison et de «pinsas» au feu de bois, et profitent ensemble de la fin de journée. Peter apprécie ces moments de détente – l'aspect social lui importe beaucoup: les histoires partagées, les souvenirs qui restent. Au bout de 15 heures, l'engagement bénévole de Peter Waldner prend fin, il est satisfait. La question de la veille a trouvé une réponse: la manche a bien fonctionné.



Le site web,
classement incl.

L'AUTRICE

Ramona Fischer fait partie du CO de l'Engelberg Cup. Elle a participé au tasksetting en tant que responsable de la sécurité. Elle met ainsi à disposition son expérience comme instructrice de vol et guide de voyage.



verkehrshaus

RED BULL X-ALPS

JETZT IM VERKEHRSHAUS DER SCHWEIZ

Erlebe das härteste Adventure-Rennen der Welt als packendes VR-Game